

Le septième et dernier se trouve être Himbertus, avec ces mots : *qui superest adhuc*, encore vivant, ce qui fixe l'année, puisque Humbert de Baugé mourut en 1151.

Le troisième catalogue avait été découvert par le P. Chifflet à la suite de l'Obituaire de Saint-Étienne et M. Waitz, qui en a donné récemment une description, aurait pu lui emprunter l'indication, puisque Delandine l'avait passé sous silence.

Il commence avec saint Pothin pour s'arrêter à Louis de Villars dont l'élection est de 1301. Il ne concorde avec le précédent que pour les cinquante-six premiers noms : il s'en distingue encore par quelques brèves indications historiques ; ainsi on lit après Alpinus : *Ecclesiam et baptisterium Sancti Stephani*; après saint Eucher : *Ecclesiam Apostolorum*; après saint Sacerdoce : *Ecclesiam Sancti Pauli et Sanctæ Eulaliæ*; après Héthérius : *Hunc sacravit papa Gregorius*; après Arigius : *Ecclesiam de Sancta Cruce et monasterium Sancti Justi*.

Ai-je besoin d'observer que Joceran est le successeur immédiat de Hugues?

Enfin le Laboureur, dans ses *Mazures de l'Isle-Barbe*, a fait connaître, d'après une copie du milieu du seizième siècle, une autre nomenclature intitulée : *Nomina Episcoporum Lugdunensium et Abbatum Insulæ Barbarensium*; on est porté à croire que la rédaction primitive ne remonte pas au delà du quinzième siècle. Mais quoique confectionnée plus récemment elle ne fait pas plus mention que les autres du Jean, cher au P. Sirmond.

Paradin et Severt, les deux principaux historiens dont le témoignage a quelque poids dans la circonstance, sont également d'accord avec Mabillon. Paradin publiait en 1573 ses *Mémoires de l'Histoire de Lyon*; Severt imprimait la